

LECTURE DU JUGE MONDELET.

Hier soir, M. le Juge Mondelet a fait devant l'Institut Canadien une lecture sur "les jeunes gens." La salle était littéralement comble; la chaleur était étouffante. A huit heures précises, le lecteur a pris possession du fauteuil réservé et a entretenu son auditoire pendant une heure entière. A plus d'une reprise, les applaudissements l'ont interrompu et sont venus montrer combien l'assemblée approuvait les réflexions du lecteur. M. Mondelet a dit hier soir d'excellentes choses, et des choses à bien méditer; mais il nous est impossible pour cette feuille de donner une idée même floue de cette intéressante lecture. Nous essaierons de faire ce travail pour la prochaine fois; nous aurons pour cela recours à nos souvenirs et à nos notes; ce dont il suit bien nous contenter, d'autant plus que l'on dit que cette lecture ne doit être publiée que dans l'*Album littéraire* de la *Revue Canadienne*, livraison de février qui paraîtra au commencement de mars.

Comme nos lecteurs l'ont vu par un *Postscriptum* dans notre feuille de mardi, le parlement est convoqué pour le 25 courant pour la séance des affaires. Les ministres ne vont ainsi résigner qu'au commencement de la session, ou après un vote de non-confiance. Nous disions précédemment qu'il nous semblait que la seule conduite que les ministres pussent tenir était de résigner, aussitôt après avoir connu le résultat des élections. Nous nous appuyons en cela sur le discours de lord Elgin en 1841 à la chambre des communes; le noble lord, comme nous le faisons remarquer, prononçant ce discours dans les mêmes circonstances où se trouve le pays à l'heure qu'il est. Cependant d'après quelques-uns de nos confrères, cette marche serait impraticable, car comme il n'y a plus d'orateur, et que dans le cas supposé il n'y aurait plus de ministres, personne ne pourrait signer les écrits d'élection des nouveaux ministres avant la convocation du parlement, et l'on ne se trouverait pas plus avancé qu'auparavant. Cela est vrai, mais au moins le nouveau ministre aurait en le temps de mûrir ses mesures et ses membres n'auraient plus qu'à aller de nouveau demander les suffrages du peuple. Au surplus, nous ne faisons pas difficulté d'admettre les inconvénients que signalent quelques-uns de nos confrères; seulement nous ne voyons pas pourquoi le ministère n'a pas dès le vingt-quatre au vingt-cinq de janvier fait sortir la proclamation de convocation qui n'a partur que le premier jour de février.

NOUVELLES ECCLESIASTIQUES.

M. J. O. Paré, Chanoine-Secrétaire de ce diocèse, est parti le deux du courant pour Toronto, et est arrivé le 3 à Kingston en parfaite santé.

M. Ducharme, curé de Ste. Thérèse; M. Lamarre, curé de Ste. Anne du Bout de l'Isle; le R. P. Bernard, O. M. J., et le R. P. Schiessky, Jésuite, qui tous ont été sérieusement malades, sont tous bien mieux.

M. L. J. Huot vient d'être nommé à la cure de l'Isle Perrot.

L'ALBUM DE LA REVUE CANADIENNE.—Nous avons reçu le premier numéro du volume troisième de l'*Album littéraire de la Revue Canadienne*, pour lequel nous offrons nos remerciements à M. le directeur réditeur en chef. L'Album tel qu'il est aujourd'hui est sous un format bien moins étendu que précédemment. Il paraît sous le format de la *Revue de Législation de Québec* et de la *Semaine Littéraire* du *Courrier des États-Unis*. D'ailleurs l'impression typographique est aussi bonne qu'auparavant, et si l'*Album* a perdu quelque chose, ce n'est que sous le rapport de la décoration. Encore sous ce point de vue, nous sommes certains qu'il ne manquera pas de lecteurs qui présenteront l'*Album* tel qu'il est actuellement, d'abord parce qu'il est plus portatif et ensuite parce qu'il a un aspect plus grave que sous l'ancien format. La présente livraison contient un morceau de poésie: "Le peuple Jeï," adressé à M. Rothschild, puis une nouvelle intitulée, "Le Médecin du village," ensuite une biographie du cardinal Gizzii; plus loin, se trouve un morceau sur l'Archéologie Canadienne, qui a pour titre "Tombeau découvert à Pénétanguishé," article que nous avons publié dans les *Mélanges Religieux* du 16 novembre dernier. On l'a ensuite un extrait d'un ouvrage du docteur Pagnier de Paris sur la mode, ses caprices et ses fléaux. Un morceau de poésie vient après; il est intitulé "la beauté," et est l'œuvre, si nos souvenirs ne nous trompent pas, de l'élegant poète Turquay. La chronique Américaine de M. De Boigne trouve aussi sa place dans cette livraison; le chroniqueur nous parle des chutes du Niagara, etc. Cette chronique est suivie d'une revue scientifique et d'une revue agricole; et enfin l'on rencontre un article, œuvre d'une plume canadienne (au moins en parties), c'est "le petit courrier de Montréal." Le tout est accompagné d'un morceau de musique.

Ce qui nous frappe d'avantage dans cet *Album*, c'est le petit nombre d'articles de littérature canadienne. Il est bien vrai que celui qui a rapport au tombeau découvert dans le Haut-Canada est à lui seul quelque chose qui indique bien du travail et des recherches; mais à part de ces 4 pages, il ne nous reste plus que le *Petit Courrier de Montréal*. Ce *Petit Courrier* a bien son mérite; il paraît fort indépendant; il promet une infinité de choses, de l'américain comme de l'europeen; il prétend rendre compte de tout ce qui se passe, se dit, se fait, se prépare, se médite, se pense, etc. Pour cela il emploie un langage particulier; il use d'un style propre à ce genre d'écrit; il se modèle sur les chroniques étrangères et va même quelquefois jusqu'à parler comme ses modèles! Mais d'une autre part, le chroniqueur nous fait d'étranges révélations, il nous apprend qu'il entend que rien ne lui échappe, et prétend pouvoir dire comme le défunt Boileau:

"Eh! qui saurait sans moi que Cotin a préché?"

Voilà qui est bien modeste, et promet pour l'avenir. — Nous aurons assez de tout, même de jolies prières dans le goût de la suivante:

"Bienheureux St. Janvier! qu'êtes-vous donc devenu? Avez-vous oublié que nous sommes sous votre protection spéciale, ou bien seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui que vous ne l'êtes ces années passées?" Dites-moi plutôt, ne seriez-vous pas par hasard ministériel que vous pleurez comme une Madeleine des puis le commencement de l'année? Je ne vous croirai pas si arrêté, parole d'honneur."

Ajoutons qu'il est vraiment désolant de voir un *Album* de cette espèce renfermer un aussi petit nombre d'articles Canadiens! Il n'y a vraiment qu'en Canada

qu'une œuvre de cette sorte s'alimente avec les productions étrangères. Est-ce donc que notre pays n'offre pas matière à écrire et méditer? est-ce que par hasard l'aptitude pour la littérature est ici moins grande qu'ailleurs? Non; il est une autre raison que chacun sait fort bien et que pour cela nous nous dispensons de donner. Toutefois, nous ne pouvons que déplorer un fait qui ne tend certes pas à donner à l'étranger une bien haute idée de la littérature Canadienne.

DU NOUVEAU.

Le *Transcript* d'hier donne, pour l'information de ses lecteurs d'outre-mer, une liste complète des membres du parlement. Notre confrère place MM. Duchesnay et Davignon parmi les CONSERVATEURS, et l'hon. H. J. Boutron parmi les DOUTEUX. Voilà qui s'appelle du nouveau! c'est au moins risible!

MEXIQUE, ÉTATS-UNIS.

Le correspondant du *Courrier and Enquirer* est à peu près le seul qui tienne encore bon dans sa croyance à la paix; et à la manière dont il s'exprime on croirait véritablement qu'il a déjà entre les mains le traité prêt à être ratifié: "Les nouvelles de ma dernière lettre sont, dit-il, confirmées, et vous pouvez être certains que M. Trist a conclu un traité stipulant la ligne du Rio Grande et la frontière du Nouveau-Mexique jusqu'au Pacifique. La seule question est celle de savoir si cette ligne nous donne la baie de San-Diego. Je ne suis pas en mesure avec certitude, n'ayant pas les termes exprès du traité, mais je pense que cette baie y sera comprise. Chacun se demande si M. Polk soumettra le traité à l'examen du sénat. Il le fera, certainement, car maintenant que l'existence est connue, il est certain qu'il ne pourra obtenir ni un homme ni un dollar d'aucune des deux chambres sans le montrer. Bon nombre de membres du congrès auraient préféré la ligne du général Taylor, allant jusqu'à la Sierra Madre, mais ils prendront le traité de M. Trist plutôt que de continuer la guerre. Mais alors attendez-vous à une explosion dans le cabinet, car il y a des membres qui digèrent des clous de dix pennies, plutôt que la ligne de M. Trist. Après tout, cependant, la moitié du Mexique est quelque chose en fait d'annexion, et ceux qui rêvent l'union totale du continent de l'Amérique du nord, peuvent bien, avec cela attendre l'occasion d'en avoir un morceau."

Un incident confirme les whigs dans leur tactique de résistance passive et en quelque sorte expectante vis-à-vis de l'administration; c'est la suspension du général Scott. Cette mesure dont les motifs réels ne sont pas encore bien connus a froissé vivement les susceptibilités whigs qui croient y voir un acte d'ingratitudine et de partialité de l'administration. Cependant, à en croire quelques indiscrets, la résolution du cabinet aurait été déterminée par des motifs plus sérieux et d'anciens mécontentements dont l'éclat de l'affaire Worth et Pillow aurait comblé la mesure. Le vainqueur de Mexico n'aurait, dit-on, gardé, dans sa position nouvelle, ni l'humilité ni la modestie républiques; les murs du palais des Montezuma lui auraient inspiré des idées de vanité dont il a été choqué son état-major; enfin il se serait senti des veillées de jouer au vice-roi ou au proconsul. On raconte, entre autres anecdotes à ce propos, que le colonel Duncan a été arrêté pour avoir envoyé au déiable le général en chef, dont ni son nom ni son grand n'avaient pu lui ouvrir la porte gardée par autant de factionnaires que les anti-chambres des Tuilleries. Ces faits, et d'autres plus graves encore peut-être, auraient décidé le cabinet à rappeler au sentiment de sa situation véritable le demi-dieu que l'ennemi de la victoire menaçait d'enivrer.

Une interpellation, adressée au général Cass en sa qualité de président du comité militaire, est venue nous fixer enfin sur les résolutions prises par le cabinet de Washington dans l'affaire du général Scott, avec les généraux Worth et Pillow. Tout en refusant de donner à sa réponse un caractère officiel, le sénateur du Michigan a déclaré, à titre de simples renseignements, que le général Scott n'a pas été rappelé, mais simplement suspendu de son commandement en chef, afin de pouvoir se rendre à la cour d'enquête. L'officier le plus élevé en grade après lui remplit l'intérim. Enfin le général Worth a été relevé de ses arrêts, au moins provisoirement.

La campagne présidentielle approche du moment où elle s'ouvrira officiellement. Une réunion des membres du congrès qui appartiennent au parti démocrate a décidé, mardi soir, que la convention démocratique se réunirait à Baltimore le quatrième lundi du mois de mai. D'ici à quelques jours, les whigs auront également fixé le lieu et l'époque d'ouverture de leur convention. Alors seulement commenceroient à se dessiner d'une manière décisive les candidatures sérieuses. En attendant, la convention démocratique du Mississippi vient d'inscrire sur la liste un nouveau nom, celui de M. Walker, le secrétaire du trésor. Celui-ci déclarait naguère, dans une lettre confidentielle, qu'il pensait pouvoir bientôt être assez rétabli pour reprendre et continuer ses fonctions jusqu'au 4 mars 1849, mais qu'à cette époque il irait demander à la vie privée le repos du corps et de l'esprit dont il a besoin. Cette résolution tiendra-t-elle contre les avances présidentielles du Mississippi? c'est ce que nous saurons sans doute avant peu. Dans tous les cas, les démocrates n'auront que l'embaras du choix. *Courrier.*

Quant aux candidats présidentiels, le *Courrier des États-Unis* du 29 janvier dit que les choses paraissent tourner en faveur de Henri Clay, qui depuis si longtemps brigue l'honneur de ce premier grade parmi les officiers de la république voisine. Scott et Taylor continuent cependant à être sur les rangs, et l'on ajoute même le nom de M. Walker.

••• EXTRAIT D'UNE LETTRE DU R. P. RAVIGNAN SUR LE DÉCLÉ.—"Celui qui tue habilement ou heurtusement son homme, avec une arme longue tirée du fourreau, est un homme d'honneur; mais si c'est avec une arme courte tirée de la poche, il s'avilit et est déshonoré. Telle est la différence d'une épée à un couteau. Voilà, du moins, ce qu'ont décidé les hommes. O les pauvres hommes!"

INCENDIE A LA HAVANE.—Par voie de la Nouvelle-Orléans nous avons reçu des avis de la Havane jusqu'au 14 de ce mois. La veille de ce jour, un incendie considérable avait consumé divers magasins, et la perte s'élevait, dit-on, à plus de \$50,000.

LA CAROLINE DU NORD a dépensé durant l'année dernière une somme de \$105,978,31 pour les écoles publiques.

MORT D'UN RENFGAT.—On annonce de Vienne la mort du comte Auguste de Ségur, conseiller intime et chambellan de l'empereur d'Autriche, major-général dans l'armée austro-hongroise. Né en 1771, le comte Auguste de Ségur a quitté la France lors de la première émigration; il est entré au service militaire de l'Autriche, qui l'a comblé de titres et d'honneurs. Il a pris part à toutes les guerres contre la France, sa patrie, jusqu'à la campagne de 1809.

INDUSTRIE AMÉRICAINE.—Nous voyons par les journaux des États-Unis qu'une filature à coton établie récemment à Utica dans l'état de New-York, et qui n'a été en opération que six mois, a déjà offert à ses actionnaires un dividende de dix pour cent!

Les citoyens de Québec devraient faire attention à ce fait. Le transport du coton brut à Québec coûterait moins cher probablement qu'à Utica, et la main-d'œuvre y serait indubitablement moins chère. A Lowell et dans les villes manufacturières des États-Unis, les jeunes filles employées aux filatures reçoivent en moyenne trois piastres par semaine. A Québec, il serait facile de s'assurer le travail de certaines de jeunes personnes pour la moitié de ce prix-là. Il y aurait profit pour le capitaliste et pour les classes ouvrières. Pourquoi continuons-nous à être les tributaires d'autres pays pour

EXPORTATIONS.—Par des tables publiées par le *Transcript*, nous voyons que les exportations de 1847 au port de Montréal excèdent celles de 1846 de £156,694. Ce surplus des exportations a eu lieu dans les grains, la fleur, le beurre, etc.; il y a eu diminution dans la potasse et la perle.

IMPORTATIONS.—Par des tables semblables, nous voyons avec le plus grand plaisir que les importations continuent à diminuer, et que la différence entre les importations de 1845 et celles de cette année est de plus de £760,000 en faveur de 1845.

INCENDIE A TORONTO.—Mardi matin le feu s'est déclaré à Toronto dans un bloc de maisons dont plusieurs furent consumées avant que l'on pût parvenir assez près du théâtre de l'incendie pour tenter de s'en rendre maître. Enfin les pompiers par des efforts réitérés parvinrent à empêcher les flammes de s'étendre dans d'autres quartiers; il y eut vingt-trois maisons de consommées, dont 17 auberges. On craint que ces propriétés ne fussent que très peu assurées. Nous empruntons ces détails à la *Gazette de Montréal* de mercredi.

CRIME A QUÉBEC.—Par le *Morning Chronicle* de Québec, nous voyons qu'en 1846 il y a eu, en cette dernière ville, 3983 personnes punies par les cours de justice, et qu'en 1847, il y en a eu 3866, faisant une diminution, en 1847, de 117. Le montant des amendes imposées et recueillies s'élève pour 1847 à £342, donnant une diminution sur l'année précédente de £263.

LE PARLEMENT.—Le *Globe* de Toronto, agissant avec la plus grande libéralité possible, dit qu'en donnant aux colonies tous les loose-fish et les donteux, les Réformistes se trouvent encore dans le Haut-Canada DEUX de majorité, et VINGT-SIX dans le Bas-Canada;

QUÉBEC ET GASPÉ.—Le *Morning Chronicle* de Québec, du 28, donne le chiffre de la valeur des exportations et importations aux ports de Québec et de Gaspé pour 1847.

En 1847, Québec a exporté pour £1,413,599 8 0

importé pour 612,579 10 11

Excédant des exportations £801,019 17 1

En 1847, Gaspé a exporté pour £36,154 11 10

importé pour 11,847 10 11

Excédant des exportations £34,307 0 11

Durant l'année il y a eu 20 arrivages à Gaspé; le tonnage s'est monté à 999 tonnes.

ÉGLISE BRULÉE.—L'église catholique, à Green Bay, Wisconsin, dit l'*Albany Journal*, a été détruite par le feu le 26 janvier. La perte est estimée à \$10,000.

BOSTON.—Le *Catholic Observer* de Boston dit que, d'après les calculs qu'il a faits, la population catholique de Boston se trouve être de 45,000 âmes, faisant plus du tiers de la population qui est de 125,000 âmes. Dans ces calculs ne sont pas compris les villages, etc., de Roxbury, Charlestown, Cambridge.

SINISTRES.—Le vapeur *Tallabachie*, allant de la Rivière-Rouge à la Nouvelle-Orléans, a été consumé par le feu le 16 janvier; il y est péri 40 passagers. — Un autre vapeur des États-Unis, le *Ann Chase*, s'est perdu près de Tampa; personne n'y a perdu la vie.

NEW-YORK.—La quarantaine de New-York comptait le 24 janvier 797 malades; le typhus et les fièvres sont les maladies du plus grand nombre.

L'ANNEXION DU CANADA.—Nous lisons le passage suivant dans le *Transcript* d'hier: "Les démocrates américains applaudissent fortement la tournure que prennent les choses en Canada, et prévoient une prompte annexion des Canadas à la république qui s'étend sans cesse. Nous ne doutons nullement qu'ils voulusent les obtenir, mais nous conjecturons qu'ils ont encore quelque temps à attendre!"

WISCONSIN.—Le *New-York Observer* nous apprend que la population du Wisconsin a augmenté en 18 mois de 55,000 âmes; elle est actuellement de 210,000 âmes.

PEU DE PROFITS.—Nos journaux d'Angleterre nous apprennent qu'en 1847 il y a eu une diminution suivante dans la Grèce-Bretagne:

Fonds consolidés, dépréciation de £168,000,000

Parts de chemins de fer, " " 60,000,000

Commerce, " " 40,000,000

Produits des Indes, etc., " " 100,000,000

Biens coloniaux, " " 400,000,000

Grand total de la dépréciation £768,000,000

NOTRE DE SE PASSER DE MÉDECINS.—Un professeur d'Berlin a eu dernièrement les fièvres typhoides; il s'est rétabli sans avoir recours aux médecins ni à leurs néfices. Pendant quatorze jours, il n'a pris, dit-on, que de l'EAU FROIDE.

••• EXTRAIT D'UNE LETTRE DU R. P. RAVIGNAN SUR LE DÉCLÉ.—"Celui qui tue habilement ou heurtusement son homme, avec une arme longue tirée du fourreau, est un homme d'honneur; mais si c'est avec une arme courte tirée de la poche, il s'avilit et est déshonoré. Telle est la différence d'une épée à un couteau. Voilà, du moins, ce qu'ont décidé les hommes. O les pauvres hommes!"

INCENDIE A LA HAVANE.—Par voie de la Nouvelle-Orléans nous avons reçu des avis de la Havane jusqu'au 14 de ce mois. La veille de ce jour, un incendie considérable avait consumé divers magasins, et la perte s'élevait, dit-on, à plus de \$50,000.

LA CAR